

Deserts, retraite du silence,  
 Vous à qui je fais confiance  
 De mon amour & de mes soins :  
 Ruisseaux, & forests solitaires,  
 5 Qui toujours de mes maux fustes depositaires,  
 Jamais de mes plaisirs ne serez-vous tesmoins ?

Pressé de mon inquietude  
 J'ay dit dans vostre solitude  
 Et mes secrets & mes besoins.  
 10 Ruisseaux &c.

The image shows a musical score for the song. It features a large, ornate initial 'D' at the beginning of the first line. The music is written on two staves. The first staff begins with a treble clef, a common time signature, and a key signature of one flat (B-flat). The melody is written in a simple, clear style. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating where the words span across lines of music.

**Poète**

Philippe QUINAULT [attr. str. 1] - [attr. poss. str. 2]

**Compositeur**

ANONYME

**Attribution**

sources B et C : Quinault

**Effectif général**

sol2, fa3

**Notes sur la musique**

Fa Majeur, 3 et 2

**Sources**

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 36<sup>v</sup>-37, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 284

B [sans titre], dans Philippe QUINAULT, *La Généreuse ingratitude*, Paris, Toussaint Quinet, 1657, p. 46-47, F-Pa/ Rf 6752

C [sans titre], dans Philippe QUINAULT, *La Généreuse ingratitude* (1654), dans *Théâtre de Quinault*, dernière éd. Paris, Pierre Ribou, 1715, I, p. 122, F-Pa/ 8° BL 12752 [1]

**Comparaison littéraire**

B C Ces sources ne contiennent que la première strophe.

**Contexte littéraire**

B C Acte III, sc. 8 :

« ALMANSOR.

Le logis n'est pas loin, fais avancer les voix ;  
 Et leur dis de chanter près de ce petit bois.

ADIBAR *paroissant de l'autre côté.*

Ami voici l'endroit où Zaïde demeure,  
 Si vous êtes d'accord commencez tout à l'heure.

PREMIERE CHANSON.

Deserts, retraite du silence,  
 Vous à qui je fais confiance  
 De mon amour & de mes soins.

GASUL.

La voix qui chante ici n'est pas de notre bande.

ALMANSOR.

Cette Chanson n'est pas celle que je demande :  
 Ce couplet finissant, que l'on soit préparé,  
 Pour chanter aussi-tôt l'air que j'ai désiré.  
 Deserts, retraite du silence,  
 Vous à qui je fais confiance  
 De mon amour & de mes soins,  
 Rochers & Forests solitaires,  
 Qui toujours de mes maux fustes depositaires,  
 Jamais de mes plaisirs ne serez-vous témoins ?

SECONDE CHANSON.

Ruisseaux & vous legers Zephirs,  
 Qui dans la saison des plaisirs  
 Arrosez doucement, & parfumés ces plaines

ADIBAR.

Quelle insolente voix trouble notre concert ?  
 L'affront impunément ne sera pas souffert.  
 Ruisseaux, & vous legers zephirs,  
 Qui dans la saison des plaisirs  
 Arrosez doucement & parfumés ces plaines,  
 Et permettez à mes soupirs  
 D'éventer mes peines.

ADIBAR.

Parle qui que tu sois qui m'oses ici troubler. »

**Référence bibliographique**

GOULET, 2004, p. 388 et 629.

○○○○○○○○○○○○○○○○○○

## **Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)**

**Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.**

***Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)***

**Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga**